

# LE SYNDRÔME DE CORWIN

*Un scénario de F.Le Chapelain,  
pour SilverScreen Association*



## [ Lieux ]

Une chambre d'hôpital  
Un commissariat de police  
Avant l'accident dans la voiture

## [ Personnages apparaissant ]

(F) Flora, l'héroïne  
(M) Sa mère  
(E) Son frère, Eric  
(Li) Sa meilleure amie, Lise  
(DD) Le Docteur Duval  
(I) Une infirmière  
Le chauffard alcoolique  
Un flic

## [ Notes diverses ]

-> Le passage de dimensions en dimensions se fait avec une légère "vibration" de la réalité, accompagnée d'un bruit caractéristique. Les deux vont en s'amplifiant tout au long de l'histoire. Très faibles au début pour qu'on les remarque à peine. L'indicateur, régulièrement visible en arrière-plan, est le pot de fleur qui change à chaque nouvelle version d'univers.

-> Prévoir deux scènes de flashback, à insérer pendant que les personnages parlent, et expliquant ce qui s'est passé. Une dans la voiture au moment où Flora et Lise subissent l'accident, une autre au commissariat où on voit le chauffard alcoolique se faire interroger, pour que l'on puisse voir au moins une fois son visage.

# [ Déroulement ]

## Dimension 1 (Dimension d'origine)

*Une chambre d'hôpital. Une jeune femme est allongée dans un lit et se réveille, faiblement. Un docteur l'examine au même moment et prend son pouls. On entend les bips-bips d'une machine d'hôpital.*

F : ...

DD : ... Flora?

F : Mmmh....

DD : Flora? Est-ce que vous m'entendez?

F : Qu'est-ce que...?

DD : C'est le docteur Duval Flora, vous avez eu un accident. Vous avez subi un choc, c'est normal que vous soyez désorientée.

*Elle se réveille complètement, et tente de s'asseoir, avec l'aide du Docteur.*

DD : Attendez, je vais vous aider.

*Elle grimace tandis que le Docteur la met en position assise et vérifie des instruments de mesure. Il la regarde alors avec un air gêné.*

DD : Je... J'aurai aimé vous revoir dans d'autres circonstances Flora... Vous voir hospitalisée, alors qu'il y a quelques semaines encore vous vous teniez à mes côtés, c'est un vrai crève-coeur.

F : Docteur... Mon... mon examen, je me rappelle...

*Des larmes commencent à couler, le médecin sort un mouchoir et le lui donne.*

DD : Je sais, votre professeur attitré m'avait averti... Vous repasserez vos examens l'année prochaine voilà tout. L'important pour le moment c'est que vous vous remettiez du choc. Vous avez vraiment de la chance d'en être sortie avec seulement quelques contusions, d'ici moins d'une semaine vous devriez être sur pieds.

*Les yeux de Flora s'écarquillent, et on voit un bref flashback d'elle dans la voiture discutant avec Lise, sa meilleure amie.*

F : Lise ! Elle était avec moi au retour de la soirée, je la ramenait, qu'est-ce que...

*Sa voix s'éteint, tandis que le Docteur prends un air sombre.*

DD : Je suis vraiment désolée Flora... Les collègues du service ont fait tout ce qu'ils ont pu cette nuit, mais ça n'a pas été suffisant...

*Flora reste sans voix, tétanisée. Silence du Docteur.*

DD : ... Votre mère attends dans le couloir. A plus tard Flora, reposez-vous.

*Le Docteur sort, et laisse place à la mère de Flora, qui, en larmes court vers sa fille, la serre dans ses bras et l'embrasse. Elle dépose en hâte sur le chemin un bouquet de fleur sur la table de nuit.*

M : Ma chérie, ma petite chérie, j'ai eu tellement peur, si tu savais...

*Flora fond en larmes à ce moment là.*

F : Maman... Le Docteur a dit... Lise... Elle... Elle...

*Tandis que la mère parle, on voit le flashback complet de l'accident. Flora est au volant. Les deux filles discutent dans la voiture, quand leur regard se tourne vers la droite brusquement alors que des phares arrivent d'un coup, suivi d'un fondu brutal au noir accompagné d'un bruit d'accident.*

M : Je suis désolée, ma chérie, la voiture qui vous a percutée est arrivée du côté droit, Lise a pris le choc de plein fouet. Les médecins ont fait tout ce qu'il ont pu...

F : Elle... elle était si heureuse ce soir là Maman. Comme quasiment tout les autres, elle fêtait son diplôme, alors que moi j'avais tout raté comme une grosse cruche, et... et c'est elle qui a disparu...

M : Je sais ma puce... Ce n'est pas ta faute...

F : C'est pas possible... Je voudrais me réveiller, que ce ne soit qu'un cauchemar... C'est pas possible... Je... J'aimerais tellement qu'elle soit là, que rien de tout ça ne soit arrivé...

M : ... ça va aller ma chérie, ça va aller...

*Elle la sert dans les bras une fois de plus. Quelques secondes passent, et le portable de la mère se met à sonner.*

M : Attends ma puce, deux minutes. Allô, Gérard ? Oui, c'est bon je suis avec elle. Non mon chéri, elle va bien, les docteurs ont dit que ça va aller. Elle est encore un peu sous le choc, donc elle va rester quelques jours à l'hôpital. Oui... oui je sais bien... Très bien, je lui dirais. Ok... Bon, je t'embrasse, a plus tard.

*Elle range le téléphone, tandis que Flora sèche de nouveau ses larmes avec le mouchoir du Docteur.*

M : Ton père va faire le plus vite possible pour passer te voir ma puce, son avion devrait atterrir dans la soirée, il a annulé le reste de son voyage d'affaires exprès, et... ton frère devrait passer dans l'après-midi.

*Elle prends alors le bouquet de fleur sur la table de nuit, et le met dans un pot, bien en vue.*

M : Je vais m'absenter un petit quart d'heure, il y a quelques papiers qu'il faut que je signe à l'accueil. Je reviens bientôt, je t'embrasse.

F : Je... Je t'aime Maman...

M : Moi aussi ma puce, moi aussi...

*Elle sort de la salle, et Flora s'assoupit un peu.*

## **Dimension 2**

*L'écran vibre légèrement, la luminosité baisse un peu. Musique un peu glauque. Flora ouvre les yeux, et voit une silhouette à travers sa vision floue, à l'entrée de la chambre. Elle essaye de tourner la tête, et est comme tétanisée, pouvant à peine la bouger.*

F : Li... Lise...?

*La silhouette devient nette, c'est Lise, sa meilleure amie, qui tout en pleurs, avance vers le lit de Flora, lentement. Sa démarche est lente et raide (pour faire croire à un spectre, alors que ce n'est pas le cas).*

Li : C'est pas vrai... C'est pas possible...

F : Lise... Je... je ne peux pas bouger...

*On voit un bref flashback, cette fois-ci, la voiture arrive du côté gauche. Retour à la scène, Flora tend sa main vers son amie, toute tremblante.*

F : Aide-moi... Qu'est ce qu'il m'arrive... J'ai tellement mal...

Li : Flora, je... je suis désolée... je... J'aimerais...

*Brusquement, l'image vibre de nouveau, Lise disparaît d'un coup, et la luminosité remonte à son niveau d'origine.*

## **Dimension 3**

*Pour autant, Flora continue à trembler, et avec peine, tend sa main vers le bouton d'appel d'urgence. Non loin d'elle le bouquet de fleurs à changé. Une infirmière finit par arriver.*

I : Mademoiselle ? Qu'est-ce qu'il vous arrive ?

F : ... Je... J'ai mal... j'ai tellement mal, Lise... Lise était là...

*L'infirmière se force à sourire un peu.*

I : Je suis désolée ma puce, ce doivent être les calmants qui vous font avoir des hallucinations, il faut vous reposer. Dans quelques jours, ça devrait aller mieux.

*Flora tente difficilement de parler.*

F : Je... Je... Je ne peux pas bouger... qu'est ce qu'il se passe... ?

I : Le Docteur vous l'a dit ce matin... Ma chérie, je sais que c'est dur à admettre, mais votre colonne vertébrale est en miette, et votre moëlle épinière a également été touchée. Les médecins ont réussi à vous stabiliser, mais il est fort probable que vous soyez paralysée pour le restant de vos jours...

*Expression d'horreur sur le visage de Flora.*

F : Mais... Mais le docteur disait que...

*La voix de l'infirmière diminue, tandis que Flora est en état de choc.*

I : Malheureusement les premières analyses montrent que votre état aurait plutôt tendance à se dégrader. Il est possible que vous perdiez l'usage de la parole, et le peu de motricité qu'il vous reste dans les semaines à venir. Je suis vraiment désolée, encore une fois ma chérie...

*Un petit moment de silence, et l'infirmière termine sa phrase tout en faisant le tour de la table.*

I : Votre meilleure amie a eu plus de chance que vous... Elle a été tuée sur le coup au moment de l'accident... Je... Je vais vous amener de nouvelles fleurs, la personne qui a libéré la chambre ne les avait pas changées.

*Elle met les fleurs a la poubelle (elles sont différentes de celles de la mère, bien entendu), sous les yeux éberlués de Flora.*

I : A tout de suite !

## **Dimension 4**

*Elle se dirige vers la porte, et le montage est fait de telle sorte qu'au moment ou elle ouvre la porte et s'apprête à la franchir, c'est le frère de Flora qui la franchit dans l'autre sens, avec la vibration caractéristique du changement d'univers (La porte est à la même position pour les deux au moment du transfert d'univers). Tandis qu'il marche vers le lit, l'air gêné, on voit les mêmes fleurs que celles de la mère dans le pot, semblant de retour.*

F : E... Eric ?

E : Petite soeur, t'est vraiment dans un sale état...

*Nouveau sourire gêné, Eric regarde les fleurs dans le pot, et les désigne d'un geste de la main.*

E : Ah ! Je vois que Maman est passée tout à l'heure ! Elle m'avait dit qu'elle te ferait un petit cadeau pour te remonter un peu le moral !

F : Eric... Je... je vois des choses bizarres... Lise était là et... et je suis paralysée, je ne peux plus du tout bouger maintenant... je... je ne comprends pas... Qu'est-ce que... ?

*Eric la regarde d'un air gêné, et lui caresse tendrement la tête.*

E : ça va aller, ça va aller, ne t'inquiète pas... Je sais que ça va être dur soeurette les premiers jours, mais Maman et moi on sera a tes côtés pour te soutenir. Je suis sûr qu'il doit y avoir moyen de te remettre sur pieds, quoi qu'en disent les docteurs. Moi, je ne baisserai pas les bras!

*Flora parvient à lui serrer la main.*

E : J'ai une bonne nouvelle sinon ! La gendarmerie a réussi à retrouver le gars qui vous a fait ça, à Lise et à toi.

*Flashback à ce moment là avec le chauffard interrogé dans un commissariat, et on peut voir son visage, tandis qu'Eric continue à parler.*

E : Ce salopard avait huit grammes dans le sang, et il s'en est tiré avec seulement quelques égratignures, c'est vraiment dégeulasse ! Le pire c'est qu'après quelques années à peine au trou, il en ressortira l'air de rien alors que toi et Lise vous... vous... Putain, ça me tue ça !

*Il se tait en serrant le poing, tandis que Flora se met à gémir.*

F : Eric, qu'est-ce qu'il se passe... Je... je ne comprends rien... Il y avait Lise et... Maman était là tout à l'heure, au téléphone avec Papa et...

*Brusquement, Eric prend un air surpris.*

E : Papa ? Mais de quoi est-ce que tu parles?

F : Il... son avion arrive ce soir, il devrait passer me voir, comme toi...

*Eric, toujours surpris, saisis le signal d'appel de l'infirmière, et regarde sa soeur en soupirant.*

E : J'espère qu'ils ne font pas n'importe quoi avec tes médocs, je crois que je vais te laisser te reposer soeurette...

*Il soupire un instant et la dévisage d'un air inquiet.*

E : Flora... ça fait cinq ans maintenant que Papa s'est cassé à l'étranger et s'est remarié avec son espèce de pétasse qu'il avait rencontré lors de l'un de ses contrats. Maman avait fait une dépression à l'époque, est-ce que tu te souviens de tout ça, au moins ?

F : Que..... Quoi.....?

E : Et on a pas eu de nouvelles de cet enfoiré depuis... C'est de l'histoire ancienne, je sais que par moment t'as encore du mal à encaisser, et toutes tes émotions doivent être dures à gérer là, mais là il faut te concentrer sur ce qui est réel et concret Flora, sinon tu risque de perdre la tête à tout mélanger!

*Flora commence à fondre en larmes de nouveau.*

E : Bon, ça ne va vraiment pas, je crois que je m'y prends vraiment mal. Je vais te laisser te reposer, je te perturbe plus qu'autre chose, à plus tard soeurette...

## **Dimension 5**

*Il n'a pas le temps de finir sa phrase et disparaît dans une vibration. A sa place, le Docteur Duval, de nouveau. Il a une petite table devant lui avec un ordinateur. Il dépose sur la table une seringue à moitié remplie d'une espèce de liquide métallique, quelques gouttes perlants au bout de l'aiguille.*

DD : Et voilà... Bon, ça devrait faire effet rapidement...

*Flora regarde autour d'elle, éberluée. Elle regarde dans la direction du pot de fleurs, celui-ci est vide à présent. Elle se retourne vers le Docteur, l'air hagard.*

F : Docteur... il faut qu'on me passe un scanner... Je... je crois que je suis en train de devenir folle....

*Le Docteur prend un air amusé, et esquisse un sourire.*

DD : Un scanner, mais pourquoi faire... ?

*Le Docteur saisit la seringue, et la montre à la jeune fille.*

DD : Je sais que vous êtes un peu patraque, mais tout de même, vous avez eu une tonne de cours sur le sujet à la faculté de médecine. Il y a cinq ans déjà que l'usage de nanomachines s'est généralisé dans tout les hopitaux, c'est plus rapide et bien plus efficace que ces vieux scanners démodés...

*Le Docteur lui sert la main doucement pour la remettre en confiance.*

DD : Vous blaguez n'est-ce pas? Il y a quelques semaines, je vous avait même laissé faire 2-3 diagnostics avec l'aide de ces engins. Ah...! D'ailleurs je crois que c'est bon, puisque qu'on parle d'efficacité!

*Il se concentre sur les résultats sur l'écran, tandis que Flora, toute tremblotante, regarde son bras à l'endroit ou le Docteur vient de lui faire la piqure. Sa peau semble comme grouiller et vibrer à cet endroit. Elle panique, et gémit.*

DD : Ne vous inquiétez pas, ils seront évacués dans vos sels dans quelques jours, il n'y a pas de danger. Bon... Outre vos nombreuses lésions que l'on vous avait déjà diagnostiqué, il y a quelque chose qui me turlupine.

*Il tourne l'écran vers la jeune fille.*

DD : Alors que vous devriez être dans un état difficile au niveau cérébral, certaines zones de votre cortex semblent être extrêmement actives, c'est la 1ère fois que je vois ça... A moins que...

F : Docteur... Je... je vois des choses délirantes, j'ai l'impression que tout ce qui se trouve autour de moi, la réalité entière... est en train de s'effondrer...

*Le Docteur lui sert la main de nouveau. Tandis que de l'autre main il tapote sur le clavier, l'air médusé par les informations.*

DD : Attendez, je fais une petite recherche sur le réseau, ça va aller Flora...

F : S'il vous plaît, sortez-moi de ce cauchemar, je n'en peux plus...

*Le Docteur lui adresse un petit sourire.*

DD : Par chance, avec les nouvelles avancées médicales de ces dernières années, j'ai pu trouver quelques correspondances de personnes ayant décrit les mêmes symptômes que vous, et ayant les mêmes troubles corticaux. Ecoutez Flora, certains de mes collègues ont surnommés ça le "syndrome de Corwin". Rien n'est encore avéré médicalement, mais les patients en état de choc déclaraient dans leurs délires tous percevoir d'autres réalités, d'autres versions de leur univers.

F : Vous voulez dire comme des... des di... des dimensions parrallèles... ?

DD : Euhm oui, on pourrait dire celà. C'est un peu gênant, mais ces personnes prétendaient être capables de voir, ou même de pouvoir se déplacer entre les différents possibles de leur existence.

*Le Docteur esquisse un sourire gêné.*

F : Est-ce que ça veut dire que... je...

*Le Docteur Duval soupire et lâche la main de Flora, refermant l'écran de son ordinateur portable.*

DD : Je suis vraiment désolé Flora, mais les rares personnes s'intéressant à ce genre de cas dans le monde médical cherchent plutôt à classer le syndrome de Corwin comme une pathologie psychiatrique plutôt qu'autre chose. Sinon, ce serait vraiment de la science-fiction, vous ne pensez pas...?

*Flora, décontenancée, se retourne vers le pot de plantes, de nouveau plein, et celui-ci vibre et change sous ses yeux pour d'autres fleurs.*

## **Dimension 6**

*Flora se retourne vers le Docteur. Tout est exactement pareil que dans la dimension précédente, à l'exception des vêtements du Docteur et de son apparence qui ont changé (Rasé/ Pas rasé/ Des lunettes, etc).*

DD : Dans tout les cas Flora, il faut que vous repreniez le contrôle. Si vous n'y arrivez pas, il se pourrait que vous y perdiez la raison. Concentrez-vous sur ce qui est le plus important pour vous, c'est ce qui vous aidera à surmonter cette épreuve. Alors faites...

*Pendant le speech du Docteur, la réalité vibre de plus en plus progressivement (et il disparaît sur son dernier mot), puis des versions alternatives se succèdent à toute vitesse, tandis que Flora voit en surimpression des Flashbacks de scènes plus tôt dans le court-métrage.*

Flashback 1

"F : Je... J'aimerais tellement qu'elle soit là, que rien de tout ça ne soit arrivé..."

Lise marchant vers elle dans la chambre sombre, en pleurs.

Flashback 2

"E : Le pire c'est qu'après quelques années à peine au trou, il en ressortira l'air de rien alors que toi et Lise vous... vous... Putain, ça me tue ça !"

Le chauffard au commissariat de police.

Flashback 3

"F : Je t'aime Maman..."

M : Moi aussi ma puce, moi aussi..."

Flora et sa mère au bord du lit.

Flashback 4

"DD : Ce qui est le plus important pour vous, le plus important... le plus important... surmonter cette épreuve... surmonter cette épreuve... surmonter cette épreuve..."

Le Docteur Duval lui tenant la main, et la regardant, l'air confiant.

## **Dimension 7**

*Silence. Fondu au noir. Puis de nouveau les bips-bips de la machine du début de l'histoire. La caméra est centrée en gros plan sur un badge médical, accroché à une blouse blanche. Sur celui-ci, est marqué "Dr FLORA DELORME". La caméra remonte sur le sourire de Flora, debout à côté du*

*lit qu'elle occupait, un dossier médical entre les mains.*

F : Eh bien, comment allez-vous aujourd'hui M.Morel... ?

*La caméra bifurque vers le lit, tandis que l'on entend un gémissement. Dans le lit, on reconnaît le chauffard qui avait causé l'accident.*

F : Vous savez M.Morel, c'est vraiment une chance que personne ne se soit trouvé sur votre chemin lorsque vous avez foncé dans ce mur à pleine vitesse. Et maintenant, vous voilà paralysé à vie pour cette erreur d'un soir, c'est vraiment dommage...

*Le chauffard pousse un grognement, tandis que Flora sort son portable et se dirige vers la sortie de la pièce. Elle se retourne vers le chauffard et le darde méchamment du regard, sans aucune retenue.*

F : J'espère que vous saurez apprécier les charmes de la prison que le destin vous a attribué. Après tout, c'est tout ce que vous méritez...

*Elle se retourne et met le portable à son oreille.*

F : Lise ? Allô ? Oui, j'ai fini le travail, je te rejoins pour boire un verre... oui.. A tout de suite !

*Fondu au noir. Générique.*

*Achévé le 24/07/15  
En hommage à Philip.K.Dick & Roger Zelazny*